

## AGRICULTURE

L'avis a suscité l'attention du groupe de l'agriculture tout au long des travaux de préparation : pour le secteur agricole, les scientifiques sont des partenaires essentiels pour toutes les productions.

Nous avons besoin de toujours progresser dans tous les domaines : la productivité, la compétitivité, l'impact environnemental, la qualité de l'alimentation, la pénibilité des conditions de travail, le bien-être animal et bien entendu l'adaptation au changement climatique. De plus, les progrès scientifiques peuvent aussi nous amener à participer à l'atténuation des effets du changement climatique.

Les propositions énoncées dans l'avis pour favoriser une meilleure diffusion et une meilleure compréhension de la science conviennent au groupe de l'agriculture, d'autant plus que le monde agricole souffre de l'incompréhension des progrès scientifiques mis à son service.

Pourtant, les relations entre les agriculteurs et les scientifiques sont bonnes. Les échanges sont nombreux et fructueux, le dialogue est vivant et ce, depuis longtemps. Nous avons à notre disposition une recherche publique et privée de qualité qui comprend nos attentes et qui est prête à y répondre en proposant des solutions chimiques, génétiques, agronomiques et aussi en améliorant les connaissances climatiques et météorologiques.

Ces solutions veulent répondre aux enjeux actuels, elles ont pour objectif d'améliorer la production agricole, sous tous ses aspects mais elles sont souvent mises à mal et décriées par ceux qui, par méconnaissance scientifique, ont peur. Cette peur se diffuse, prend le pas sur tout le reste et influence les décideurs politiques. Cela se traduit par des normes mal calibrées et des innovations stoppées et cela nuit à l'ensemble de la société.

Le groupe est favorable à toutes les propositions de cet avis qui permettront de diffuser l'esprit scientifique et de mieux faire comprendre et accepter les innovations proposées. La démarche n'est pas simple parce que la matière scientifique est complexe, il faut intégrer cette complexité. Il faut donc mieux prendre compte la culture scientifique dès le plus jeune âge ; il faut aussi donner une place plus grande à la science dans la sphère publique, et organiser, régulièrement, des événements permettant le dialogue entre les scientifiques, les acteurs économiques et le grand public.

Il faut toutefois que ce dialogue soit organisé de manière à ouvrir les consciences et non pas à les refermer plus encore.

Le groupe de l'agriculture a voté en faveur de cet avis.